

JAC. BOURGIGNON.

Französische Schule.



Gen. von S. v. Pöppel.

Gen. von L. Dyer.

SCHLACHT = GEMALDE.



Jacob Courtois, genannt Bourguignon.

N e i t e r g e f e h t.

Auf Leinwand. — Höhe: 2 Schuh 3 Zoll. — Breite: 3 Schuh 9 Zoll.

Jacob Courtois wurde zu St. Hippolyte in Burgund 1621 geboren. Sein Vater, Johann, war Mahler daselbst, und seines Sohnes Lehrer. Kaum 15 Jahre alt begab Jacob sich nach Mailand, schloß sich dort einem französischen Officier an, und folgte drey Jahre lang der Armee nach. Auf diesem Zuge zeichnete er alle Märsche, Lager und Scharmügel, und bewahrte die Zeichnungen als Studien für die Zukunft. Auch genoß er den Unterricht von Guido Reni und Albani, und der Mahler Lorenese, genannt Girolomo, verwendete ihn bey seinen eigenen Arbeiten. Von seinem Aufenthalt in Rom geben schöne Werke Zeugniß.

Von Siena, wo der Künstler später sich befand, und die Tochter des florentinischen Mahlers, Horaz Viviani, geheirathet hatte, schickte ihn der Statthalter, Prinz Mattia de' Medici, nach Toscana. Dann lebte er in Venedig, und wieder in Rom, wo er in der Gallerie des Procurators Sagredo viele Bataillen, und auch Gegenstände aus der heiligen Schrift malte. Der Tod seiner Gattinn scheint den Wunsch nach Ruhe in ihm geweckt zu haben; doch blieb er noch sieben Jahre im Witwenstande, und ging dann erst zu den Jesuiten. In der Kleidung eines solchen Geistlichen schickte er sein selbstgemahltes Bildniß, auf Verlangen, in die Künstlerammlung des Großherzogs von Toscana. Er starb 55 Jahr alt zu Rom 1676. Einige seiner Erfindungen sind von ihm selbst sehr geistreich radirt. Sein Bruder, Wilhelm, war Historienmahler, und starb auch in Rom 1679.

Das vorliegende Reitergefecht ist feurig erfunden und ausgeführt, besonders die Farbe stark einpastirt und kräftig. Helme und Kürasse sind mit der größten Wahrheit der Kraft und des Lichtglanzes dargestellt. Die zwey größern Schlachtfüße, welche die K. K. Gallerie außerdem noch von diesem Künstler besitzt, sind nicht aus seiner besten Zeit, und stehen dem mitgetheilten weit nach.

JACQUES COURTOIS, surnommé BOURGUIGNON.

COMBAT DE CAVALERIE.

Sur toile. — Hauteur 2 pieds 3 pouces. — Largeur 3 pieds 9 pouces.

JACQUES Courtois naquit à St. Hippolyte en Bourgogne en 1621. Son père, Jean, était peintre et fut le maître de son fils. A peine âgé de 15 ans, Jacques se rendit à Milan, s'attacha à un officier français, et suivit l'armée pendant trois ans. Il eut l'occasion de dessiner les marches, les campements, et les escarmouches, et garda ses dessins comme des études pour ses tableaux. Il étudia sous Guido Reni et Albani, et le peintre Lorenèse, surnommé Girolom, l'employa dans ses propres travaux. De très-beaux ouvrages attestent le séjour qu'il fit à Rome.

L'artiste s'arrêta plus tard à Sienne, où il épousa la fille d'Horace Viviani, peintre florentin; le Prince Mattia de' Medici, Gouverneur de cette ville, l'envoya en Toscane. Il vécut ensuite à Venise, retourna de là à Rome, où il peignit beaucoup de batailles et même plusieurs sujets de l'histoire sainte pour la Galerie du Procurateur Sagredo. La mort de sa femme paraît avoir fait naître en lui le désir de la retraite, cependant il resta encore veuf pendant sept ans, et se fit ensuite recevoir dans l'ordre des Jésuites. Le Grand-Duc de Toscane lui demanda son portrait pour le mettre dans la collection des artistes; Courtois se peignit lui-même dans l'habit de l'ordre. Il mourut à Rome en 1676, à l'âge de 55 ans. Quelques-unes de ses compositions sont gravées à l'eau-forte par lui-même avec beaucoup d'esprit. Son frère, Guillaume, était peintre d'histoire et mourut aussi à Rome en 1679.

Ce combat de cavalerie, dont nous donnons ici la gravure, est composé et exécuté avec feu; les couleurs y sont fortement empâtées et vigoureuses; les casques et les cuirasses y sont peintes avec une vérité, une force, et un brillant de lumières au-dessus de tout éloge.

La Galerie Impériale possède encore de cet artiste deux autres batailles d'une plus grande dimension; mais ces tableaux ne sont pas du meilleur tems de ce peintre et sont beaucoup inférieurs à celui-ci.